

Jérôme, SDF depuis trois ans dans l'indifférence : alors les bobos, c'est moins "fun" que les migrants ?

écrit par Jules Ferry | 27 septembre 2019

METZ | SOCIÉTÉ

La ville ouvre ses bras aux migrants sauvés par l'Ocean Viking

Membre de l'Association nationale des villes et territoires accueillants, Metz s'est portée volontaire pour accueillir des rescapés du navire Ocean Viking débarqués à Malte ce vendredi 23 août. Après deux semaines en mer, ces 356 migrants africains ont pu enfin accoster en Europe. La France s'est engagée à en accueillir 150.

VU 14171 FOIS | LE 25/08/2019 À 05:02 | ⌚ MIS À JOUR LE 25/08/2019 À 11:33 | [f](#) [t](#) [in](#) [✉](#)



Depuis mars 2016, Jérôme, 39 ans, vit dans les rues de Nancy (Meurthe-et-Moselle) aux côtés de Buzz, son chien.

Jérôme, SDF à Nancy depuis trois ans : son appel pour

trouver un emploi et sortir de la rue

Depuis mars 2016, Jérôme, 39 ans et son fidèle compagnon Buzz, vivent dans les rues de Nancy. Désireux de s'en sortir, le trentenaire souhaite plus que tout trouver un emploi.

Pour Jérôme, 39 ans, la descente aux enfers a commencé en mars 2016. Après une rupture amoureuse douloureuse, une dépression et un bref séjour dans sa famille qui se termine par une expulsion, il connaît la rue et ses galères.

Depuis plus de trois ans, le trentenaire arpente donc les rues de **Nancy (Meurthe-et-Moselle)** accompagné de son fidèle compagnon Buzz, comptant sur la générosité des badauds pour survivre. Désireux de connaître des jours meilleurs et de retrouver une vie professionnelle, Jérôme s'est livré sur son histoire auprès de *Lorraine Actu*. L'occasion pour lui de lancer un appel à l'aide.

19 mois sans percevoir son RSA

Lorsque sa compagne le quitte et qu'il doit par la même occasion partir de l'appartement qu'il occupe, Jérôme voit son monde s'effondrer. Le trentenaire trouve toutefois refuge chez sa grand-mère durant un temps, avant d'être une nouvelle fois mis à la porte.

À ce moment-là ma grand-mère venait de se casser le col du fémur, il fallait donc quelqu'un pour s'occuper d'elle. Une fois rétablie, mes oncles et tantes m'ont sommé de partir, en sachant bien évidemment que je n'avais nulle part où aller.

Membre d'une fratrie nombreuse, Jérôme n'a malheureusement pu compter sur le soutien de ses frères et sœurs avec qui il n'a aujourd'hui plus de contact.

J'ai deux frères et deux sœurs. Tous sont au courant de ce que

je vis mais ils s'en fichent. Ils ont leur petit confort alors ce n'est pas leur problème... C'est triste, mais c'est comme ça.

En prime de sa situation, Jérôme a dû vivre près de 19 mois sans percevoir son Revenu de solidarité active (RSA). Pour que son dossier soit enfin traité, il a dû menacer la Caisse d'allocations familiales de faire la manche devant leurs locaux. Une longue démarche administrative qui l'a poussé un peu plus vite dans la misère.

Il sauve un chien victime de maltraitance

Si le trentenaire n'a pas la chance de pouvoir compter sur sa famille, celui-ci a toutefois le bonheur d'avoir à ses côtés **Buzz, son chien**. Depuis plus de trois ans, cette boule de poils âgée de quatre ans suit son maître partout, et lui donne chaque jour une tonne d'amour. Une source de joie inestimable pour Jérôme :

Alors qu'il n'avait que huit mois, ses maîtres l'ont accroché à un poteau afin de s'en débarrasser. J'ai donc décidé de l'adopter et depuis il ne me quitte plus. C'est mon bébé, mon enfant, mon titi...

Il recherche un job

Afin d'offrir un meilleur cadre de vie à son petit Buzz, et à lui-même bien évidemment, Jérôme a aujourd'hui la volonté de **trouver un emploi**. S'il a déjà évolué dans le milieu de la restauration en tant que serveur et dans le bâtiment également, celui-ci se dit ouvert à toutes propositions.

Pour Jérôme, au-delà de l'aspect financier, retrouver un travail lui permettrait de ne plus subir les regards et réflexions des passants.

Le plus dur c'est le regard des gens qui nous prennent de

haut. Les sans domiciles fixes sont méprisés. Une fois, une femme m'a dit que je salissais le trottoir. Elle m'a même d'ailleurs lancé une chaussure à la figure en me disant « ça ira avec votre bordel ».

Sa crainte : l'arrivée du froid

Par chance, tous les passants ne font pas preuve de la même insensibilité. Le trentenaire parvient en effet à manger chaque jour, mais aussi à nourrir son chien. « Seule » ombre au tableau : **l'arrivée du froid et de la pluie**. Si Jérôme tente de faire de son mieux pour s'abriter, celui-ci n'a d'autre choix que de dormir sous les porches, comme il l'explique.

Je me sens délaissé par l'État, mais aussi par la Ville. Comme les années précédentes, qu'il pleuve ou qu'il neige, je serai à la rue. Nous n'avons même plus la possibilité d'aller à la gare ou encore au centre commercial Saint-Sébastien, les sans domiciles fixes y étant mal vus...

S'il existe des **centres d'hébergement d'urgence**, le trentenaire préfère rester de son côté. D'après lui, il est en effet plus en sécurité dans la rue, loin des bagarres et des vols qui surviennent fréquemment dans ce secteur du centre-ville de Nancy.

[Source](#)

Quelque-chose ne tourne pas rond en France.

On pourrait dire **« J'accuse »** :

- les politiques, qui ne protègent pas leurs ressortissants
- les organismes sociaux qui ouvrent les bras à la terre entière mais savent les fermer quand il s'agit des nôtres (cas de la Caisse d'allocations familiales pour Jérôme)
- les moutons qui ne bronchent pas et revotent pour les mêmes

COMBIEN DE « JÉRÔME »

DANS CE CAS EN FRANCE ?

POURTANT POUR LES MIGRANTS,

LES POLITIQUES SAVENT SE CREUSER LA TÊTE...

NANCY-METZ

METZ | SOCIÉTÉ

La ville ouvre ses bras aux migrants sauvés par l'Ocean Viking

Membre de l'Association nationale des villes et territoires accueillants, Metz s'est portée volontaire pour accueillir des rescapés du navire Ocean Viking débarqués à Malte ce vendredi 23 août. Après deux semaines en mer, ces 356 migrants africains ont pu enfin accoster en Europe. La France s'est engagée à en accueillir 150.

VU 14171 FOIS | LE 25/08/2019 À 05:02 | ⌚ MIS À JOUR LE 25/08/2019 À 11:33





50 jeunes migrants mineurs de 16 à 18 ans isolés sans leurs parents, sont accueillis cet hiver dans un ancien bâtiment de l'école des Mines de Nancy.

Mobilisation dans l'EST : pour les migrants, on sort les banderoles !



Accueil / Lutte Ouvrière n°2622 / Leur société

← article précédent

article suivant →

Metz : solidarité avec les migrants à la rue

31 octobre 2018



En Lorraine, les migrants qui font une demande d'asile doivent passer par Metz, où ils ont la rue comme domicile.

Le 29 septembre, avec l'aide du Comité mosellan de lutte contre la misère, des migrants ont occupé le gymnase de l'Arsenal à Metz. Ils étaient une quarantaine au départ, et se sont retrouvés à près de 140 après six jours d'occupation. Des êtres humains que l'État laissait vivre dehors, y compris des enfants en bas âge.

Lors d'une conférence de presse, la préfecture a expliqué que, si les migrants arrivant ne trouvent pas de place d'hébergement, c'est à cause de plusieurs centaines de déboutés du droit d'asile qui occupent les hébergements disponibles. Selon elle, c'est donc à cause des migrants arrivés hier que ceux qui arrivent aujourd'hui dorment à la rue !



ET C'EST PAREIL DANS TOUTE LA FRANCE...

Solidarité

Des habitants de Vézelay lancent un appel pour que chaque village de l'Union européenne accueille deux migrants

VÉZELAY SOCIAL POLITIQUE

Voir les articles RR sur cette pitoyable engance de Vezelay...[ici](#) et [là](#)

Pour les migrants, Martine au grand cœur sort son mouchoir...

📍 / HAUTS-DE-FRANCE / NORD / LILLE

Migrants : Martine Aubry se dit prête à accueillir à Lille les réfugiés du navire Sea-Watch

